

Zeitschrift: Fotointern : digital imaging. Édition romande

Herausgeber: Urs Tillmanns

Band: 14 (2007)

Heft: 5

Artikel: Trois appareils de la gamme moyenne supérieure dotés de différents capteurs

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-980192>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dslr Trois appareils de la gamme moyenne supérieure dotés de différents capteurs

Lorsqu'on discute avec les connaisseurs de la branche, la conversation tourne immanquablement autour de l'importance que les photographes et à fortiori les consommateurs accordent à la résolution, même si la majorité des gens reconnaissent aujourd'hui que le nombre de pixels ne présagent en rien de la qualité de l'image. Fotointern n'a jamais cessé de répéter dans ce magazine que la photographie appliquée quelle qu'elle soit nécessite certains outils. Par conséquent, la qualité d'un appareil photo n'est pas uniquement déterminée par le nombre de ses pixels. Les journalistes et les reporters de sport accordent plus d'importance à la vitesse du boîtier et à la taille de la mémoire tampon qu'à la résolution de l'image. Les photographes de paysage et d'architecture ont peut-être une tout autre opinion en la matière et pour nombre d'entre eux la taille et le poids constituent également des facteurs clés.

Technologie des capteurs

D'après quels critères doit-on apprécier la qualité d'un appareil photo? Nous nous sommes d'abord penchés sur la technologie des capteurs et son impact sur la pratique photographique. Notre test a consisté à faire trois portraits en studio dans des conditions identiques avec trois appareils très à la mode en ce moment. De gamme moyenne, ils sont équipés chacun de capteurs différents. Le Nikon D200 a été lancé il y a plus d'un an et connaît déjà beaucoup d'adeptes. Il est doté d'un capteur CCD 10,2 mégapixels signé Nikon de format APS (23,6 x 15,8 mm). Les pixels de ce capteur ont une disposition en losange très répandue.

Fujifilm avait déjà présenté le Finepix S5 Pro à la Photokina et lance aujourd'hui sa version définitive dans le cadre de la PMA. Le boîtier s'inspire du Nikon D200

Trois reflex numériques s'adressant à différents groupes d'utilisateurs ont été passés au crible dans le cadre de notre essai pratique. Ce test comparatif a pour but de mettre le doigt sur les atouts de chacun des trois modèles qui regorgent de fonctionnalités et ont su trouver leurs adeptes.

voie. En lançant son premier reflex numérique, le Sigma SD 9, puis son successeur le SD10, Sigma avait déjà misé sur la technologie quasi révolutionnaire du capteur Foveon. Contrairement aux modèles des autres constructeurs, le capteur CMOS Foveon X3 n'est pas construit en losange mais par superposition de trois couches chromatiques en silicium, à l'instar de



Trois reflex numériques de la gamme moyenne supérieure dotés de trois technologies de capteurs différentes: Fujifilm FinePix S5 Pro, Sigma SD14 et Nikon D200.

mais l'intérieur a été presque totalement revisité par Fujifilm hormis la commande, l'AF et la mesure d'exposition. Notre attention se porte sur le capteur Super CCD de 6ème génération dont les pixels sont disposés en nid d'abeille. Chaque photosite est composé d'un pixel S et d'un pixel R.

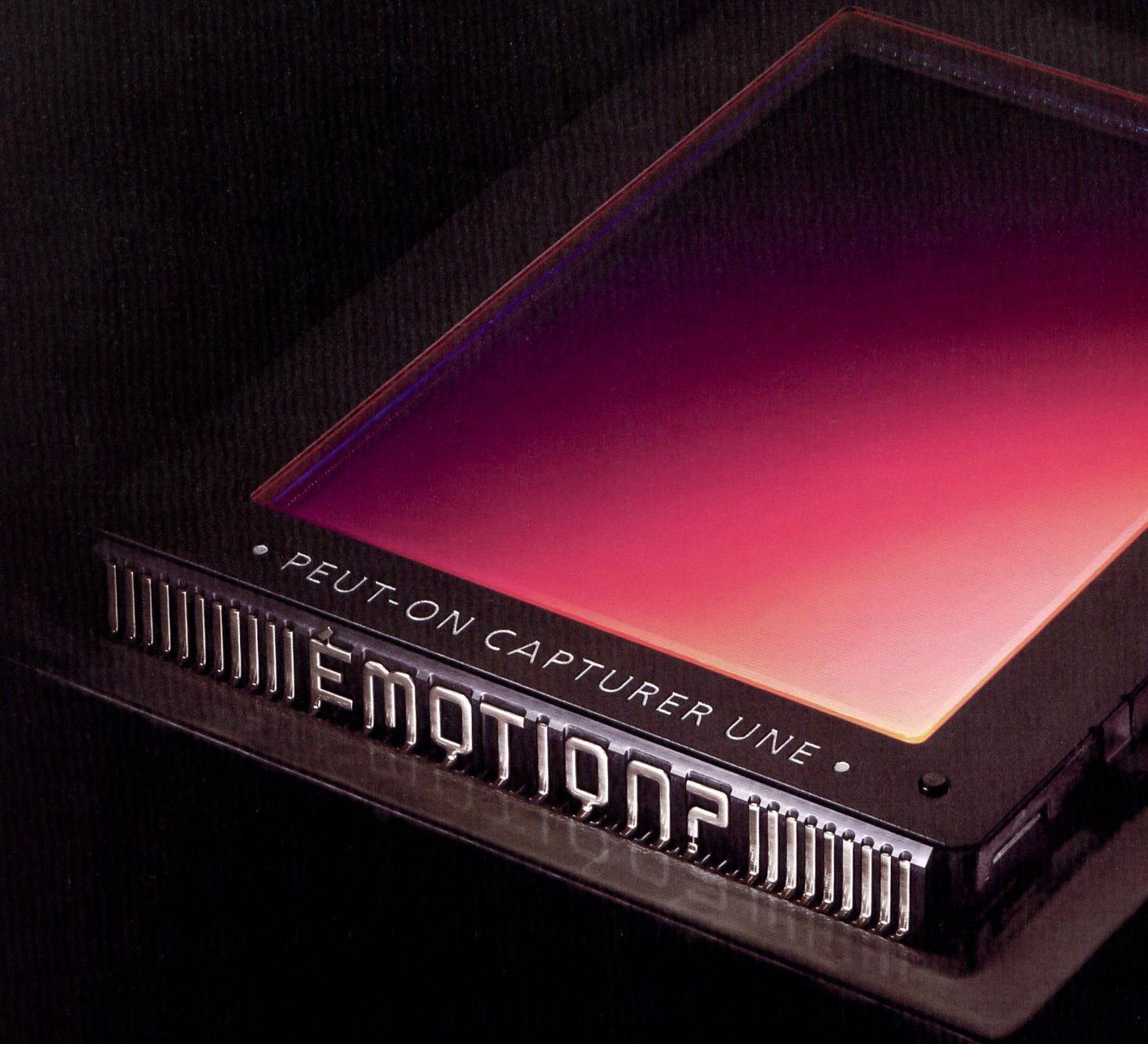
Selon le mode sélectionné, les photosites élargissent la plage dynamique en faisant ressortir les ombres ou les lumières. Comme le capteur possède six millions de pixels S et six millions de pixels R, Fujifilm chiffre la résolution à 12 mégapixels.

Sigma emprunte une tout autre

l'émulsion d'une pellicule. Chaque couche laisse passer certaines couleurs tout en bloquant les autres. Les pixels sont localisés sur la couche inférieure. Cette configuration ne nécessite aucune interpolation chromatique à la différence des capteurs à pixels en losange.



Tandis que le Fujifilm S5 Pro et le Nikon D200 de construction quasi identique ont un look professionnel, le Sigma SD14 (à droite) se distingue par son agencement clair et sa facilité d'utilisation.



you can
Canon

EOS
DIGITAL

Certes, un appareil photo ne ressent aucune émotion... mais grâce à la technologie de pointe, il peut malgré tout y être sensible. La gamme numérique EOS est la seule à proposer un appareil reflex doté d'un capteur CMOS au format 24x36. Un capteur capable de saisir avec précision l'expression du moindre sentiment. C'est l'une de nos dernières innovations pour vous aider à créer la photo parfaite. <http://fr.canon.ch/eos>

Rendu des détails et des couleurs
Les appareils ont été testés en studio dans des conditions contrôlées. Nous nous sommes sciemment concentrés sur la restitution des tons chair. Les séances photo ont délivré des fichiers JPEG que nous avons importés sans aucun traitement complémentaire ainsi que des fichiers RAW que nous avons tous ouverts grâce à l'utilitaire Photoshop, puis légèrement retouchés dans les règles de l'art au niveau des couleurs et de la luminosité.

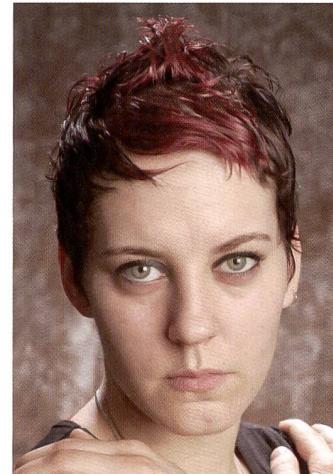
En observant les trois photos côte à côte, on constate que c'est Nikon qui restitue les couleurs les plus chaudes tandis que celles du Fujifilm S5 Pro délivrent une impression plus neutre. Le résultat du Sigma SD14 s'est avéré plus froid et tire sur le vert ce qui nécessite un plus gros travail de retouche.

Differentes fonctions permettent d'influencer le rendu chromatique - hormis la balance des blancs. Le Fujifilm S5 Pro offre dans son menu une simulation «pellicule» qui reprend les caractéristiques chromatiques des films Velvia, Astia ou Provia de Fuji. Le rendu des couleurs peut ainsi être sélectionné sur une échelle à cinq paliers, allant de très soutenu à pastel. Les photographes argentiques récemment convertis au numérique ainsi que les connaisseurs Fujifilm devraient apprécier cette caractéristique.

Le Nikon D200 offre une possibilité similaire de correction des couleurs. Différents niveaux de rendu, notamment doux, brillant, portrait ou noir et blanc, sont sélectionnables dans la rubrique de menu «optimisation d'image». Le photographe peut également programmer son propre profil. Le Sigma SD14 est doté d'une mise au point de la saturation des couleurs entre +1 et -1.

Dans la pratique, cette fonction a un impact similaire à la simulation de films du Fujifilm S5Pro et de l'optimisation d'image du Nikon D200, à la seule différence d'une meilleure convivialité du menu pour le Sigma SD14. Bien entendu, la balance des blancs peut également être corrigée sur plusieurs paramètres ou débrayée en mode manuel et sauvegardée.

Fujifilm Finepix S5 Pro



En mode standard de simulation «films», le Fujifilm FinePix S5 Pro délivre les couleurs les plus neutres avec une très bonne différenciation des tons chair.

Au chapitre netteté des images brutes, le Sigma SD14 a une bonne longueur d'avance: d'emblée le résultat délivré par Sigma est plus piqué, tandis que le Fujifilm S5Pro tout comme le Nikon D200 produisent des images arborant le voile flou caractéristique des clichés numériques. Pour le faire disparaître, il faut procéder à une retouche logicielle. Le piqué des détails met au jour des réponses très dissemblables des deux capteurs: le pull-over rouge est restitué avec une meilleure précision chromatique par le Nikon D200, en revanche la structure du pull paraît plus piquée et plus nette sur les images délivrées à la fois par le Fujifilm S5Pro et par le Sigma SD14.

Nikon D200



Le Nikon D200 a tendance à restituer des couleurs plus chaudes mais agréables et un bon piqué de la peau. En revanche, les lumières ressortent légèrement moins bien.

Taille des images

Fait intéressant: l'utilitaire Photoshop RAW convertit les fichiers du Nikon D200 en fichiers 16 bits, la taille de l'image (pour les fichiers JPEG également) atteignant 2592 x 3872 pixels, soit 21,95 x 32,78 cm à 300 dpi. Les fichiers du Fujifilm S5Pro sont convertis par l'utilitaire Photoshop au format TIFF de résolution 3043 x 2036 pixels (17,24 x 25,76 cm à 300 dpi), tandis que les fichiers JPEG du même boîtier pèsent 2848 x 4256 pixels, soit 24,11 x 36,03 cm. Les images du Sigma SD14 produisent 2640 x 1760 pixels, soit 14,9 x 22,35 cm, indépendamment de la conversion au format TIFF par Photoshop ou de l'importation directe au format JPEG.

Sigma SD14



Plus froides, les couleurs du Sigma SD14 tirent un peu sur le vert; en contrepartie, le capteur CMOS Foveon distancie la concurrence en terme de netteté et de piqué.

Prise en main et navigation

Le Nikon D200 et le Fujifilm Finepix S5 Pro ne présentent aucune différence notable dans la prise en main puisque leurs boîtiers sont pratiquement identiques. Seul le Fujifilm S5Pro offre une fonction de reconnaissance automatique des visages pilotée par bouton. Celle-ci permet de zoomer sur un certain nombre de visages (jusqu'à 10) directement après la prise de vue afin de vérifier la qualité de l'image à l'écran. Dans le même registre, le Nikon D200 se limite à une fonction loupe activée par bouton. Bien qu'extérieurement assez similaires, les boîtiers Nikon et Fujifilm se différencient intérieurement. La navigation dans les



EOS
DIGITAL

you can
Canon

La joie, la peur... si on peut lire tout cela sur un visage, alors pourquoi ne pas voir aussi une pensée ? C'est en observant les détails les plus subtils que l'on obtient les images les plus exceptionnelles. Voilà pourquoi Canon a mis au point des objectifs qui s'inspirent des facultés de l'œil humain, tout en les dépassant. Et ce n'est qu'une de nos innovations pour vous aider à créer la photo parfaite.
<http://fr.canon.ch/eos>



Le Fujifilm FinePix S5 Pro offre un rendu chromatique très neutre et un excellent piqué.



Le Nikon D200 délivre des tons chair légèrement plus chauds et un peu moins de finesse dans les détails du pull-over rouge et noir.



Le Sigma SD14 restitue des couleurs plus froides mais compense par une netteté et un piqué plus intenses.

menus varie beaucoup même si les deux constructeurs ont conservé les visuels et structures des modèles précédents.

Tandis que Nikon comme Fujifilm semblent assez compliqués au premier abord et s'adressent manifestement plutôt à des utilisateurs professionnels, le Sigma SD14 joue la carte de l'ergonomie, de la simplicité et de la convivialité d'utilisation. Les éléments de commande fréquemment utilisés combinent visibilité et logique tandis que les fonctions plus rarement employées sont accessibles par la touche multifonctions.

En somme: le Fujifilm S5 Pro et le Nikon D200 s'adressent plutôt

aux technocrates, tandis que la convivialité et la simplicité du Sigma SD14 devraient davantage intéresser les photographes moins doués pour la technique.

Particularité: Live Preview

Nombre d'entre nous se sont accoutumés au confort de visualisation des APN compacts et des bridges qui affichent directement l'image sur l'écran ACL. Abstraction faite de la luminosité extrême par fort rayonnement solaire, l'écran constitue effectivement un outil agréable et pratique. Il facilite incontestablement la composition tout en diminuant la fatigue de l'œil puisque l'image est visualisée à

l'écran et plus à travers le viseur optique (et à présent de plus en plus souvent électronique).

La visualisation à l'écran devrait prochainement investir le marché des reflex numériques. L'honneur revient toutefois à Olympus d'avoir lancé le premier cette fonctionnalité sur son E-300.

Désormais, le Fujifilm S5 Pro la propose également avec une restriction dans la durée d'affichage limitée à 30 secondes. Combinée à la loupe électronique, l'affichage direct du Fujifilm S5 Pro s'approche très près de la sécurité de mise au point du moyen format, notamment dans les prises de vue macro et en mise au point manuelle.

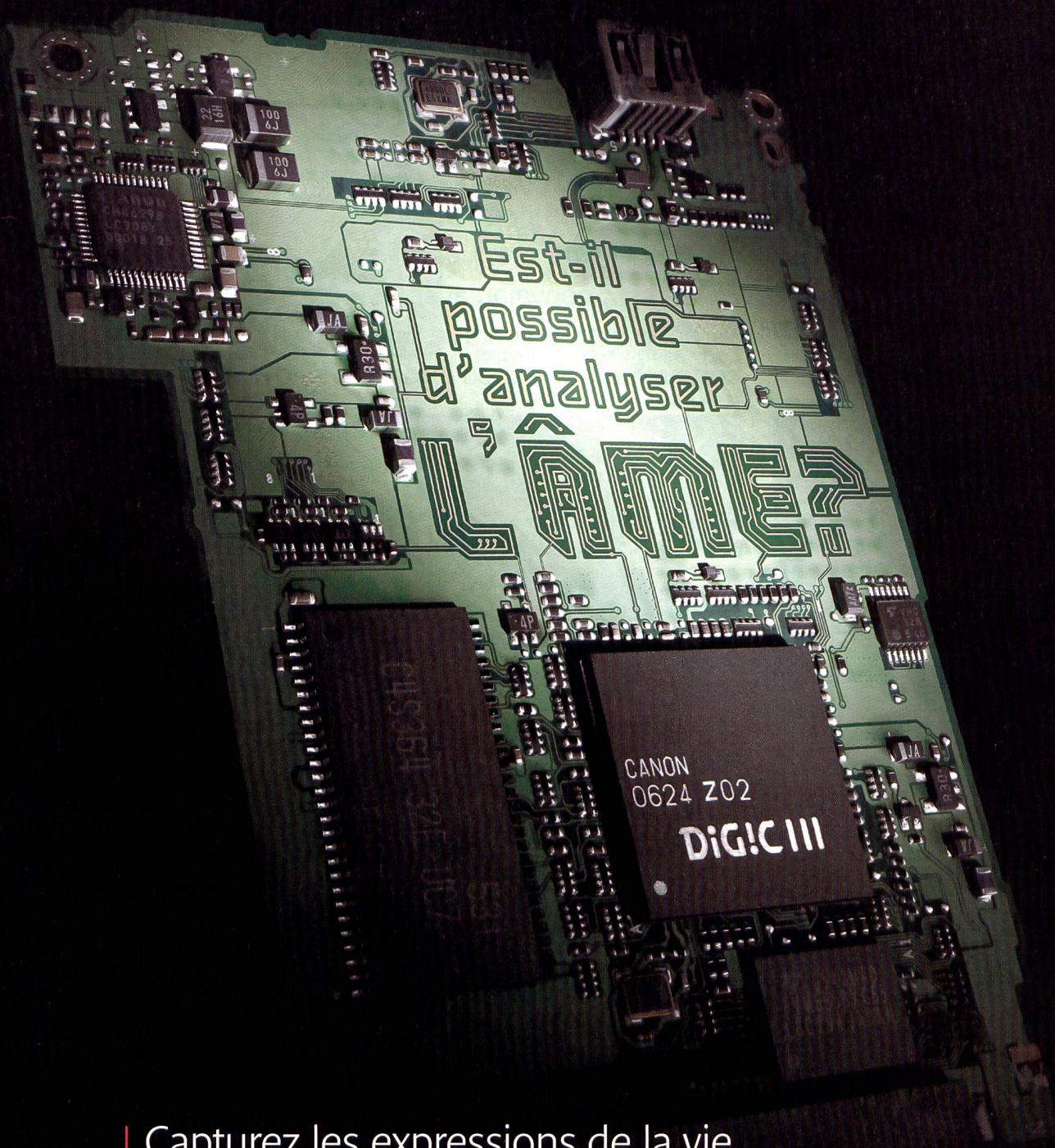
Conclusion

Tandis que le Fujifilm S5 Pro et le Nikon D200 sont identiques dans leurs fondamentaux, hormis certaines caractéristiques et leur menu de navigation, et s'adressent plutôt à une clientèle professionnelle, le Sigma SD14 est conçu pour les utilisateurs à la recherche de convivialité, de maniabilité et de légèreté. Un point différencie toutefois fondamentalement les trois modèles: ils fonctionnent avec des capteurs totalement différents, positionnés dans le haut de la gamme moyenne avec des résolutions de 10, 12 et même 14 mégapixels et destinés aux photographes exigeants en terme de qualité.

récapitulatif: les principales spécifications techniques du S5 Pro, D200 et SD14

	Fujifilm FinePix S5 Pro	Nikon D200	Sigma SD14
Monture d'objectif:	Nikon F	Nikon F	Sigma
Modes d'exposition:	P, A, S, M	P, A, S, M	P, A, S, M
Plages de mesure AF:	11	11	non indiqué
Vitesse d'obturation:	30 s - 1/8000 s / bulb	30 s - 1/8000 s / bulb	30 s - 1/4000 s / bulb
Vitesse du synchro flash:	1/250 s	1/250 s	1/180 s
Cadence des images:	3 vues/sec.	5 vues/sec.	3 vues/sec.
Capteur d'image:	Super CCD de 6e génération	Nikon RGB CCD Bayer-Matrix	Foveon X3 CMOS
Nombre de pixels effectifs:	2 x 6,3 millions	10,2 millions	14,06 millions
Taille du capteur:	23 x 15,5 mm	23,6 x 15,8 mm	20,7 x 13,8 mm
Profondeur des couleurs:	non indiqué	12bit	12bit
Espace colorimétrique:	sRGB, Adobe RGB	sRGB, Adobe RGB	sRGB, Adobe RGB
Formats des fichiers:	RAW et JPEG	RAW (NEF) et JPEG	RAW ou JPEG
Taille max. des images:	4256 x 2848 (JPEG)	3872 x 2592 pixels	2640 x 1760 pixels
Support de sauvegarde:	CompactFlash	CompactFlash	CompactFlash
Ecran ACL:	2,5" / 230 000 pixels	2,5" / 230 000 pixels	2,5" / 150 000 pixels
Interfaces:	USB 2.0 / Video Out	USB 2.0 / Video Out	USB 2.0 / Video Out
Alimentation:	Li-ions NP 150	Li-ions EN-EL3e	Batterie li-ions BP-21
Dimensions:	147 x 113 x 74 mm	147 x 113 x 74 mm	144 x 107,3 x 80,5 mm
Poids:	930 g	930 g	700 g
Prix en CHF:	2998,-	2598,-	2495,-
Infos:	www.fujifilm.ch	www.nikon.ch	www.fototechnik.ch

Toutes les indications, notamment les prix, sont données sans garantie.



Capturez les expressions de la vie.

EOS
DIGITAL

Une puce électronique est incapable de lire à travers votre âme... Par contre, un processeur aussi puissant que le DIGIC peut analyser minutieusement vos images, pour traduire au plus juste l'âme de tous vos sujets.

Des objectifs qui se comportent comme l'œil humain. Des capteurs qui saisissent jusqu'à la moindre nuance. Des processeurs conçus pour tirer le meilleur de vos photos. Trois éléments essentiels pour réaliser des images exceptionnelles. Trois éléments conçus et fabriqués par Canon pour fonctionner en parfaite harmonie. <http://fr.canon.ch/eos>

you can
Canon